Genève 12 Mars 1878.

Cher collègue et ami

Je n'ai pas encore reçu le New York Flora, etc, que vous m'avez adressé par la Smithsonian institution, d'après votre lettre du 23 Decembre, mais la transmission par cette voie est toujours un peu lente et je ne pense pas qu'il y ait erreur.

Le port des paquets de Hambourg ou Bremen pour la Suisse est devenu extrêmement bas. (1fr. jusqu'à 10 livres). Ainsi pour des paquets un peu gros et cependant de moins de 10 liv. c'est un moyen commode, pourvu qu'on ait un intermédiaire dans le port d'arrivée. Pour les livres et petits paquets de plantes la Smithsonian vaut mieux.

Je vous remercie beaucoup des plantes de vos montagnes de la Nouvelle Angleterre que vous voulez bien m'annoncer. Avec la grande collection de Curtis, qui est arrivée, je serai riche en espèces des anciens Etats de l'Union. Curtis a compris que 10 D. pour 100 espèces était un prix élevé et il a compensé en ajoutant des doubles échantillons

dans divers états en de diverses localités pour plusieurs espèces.

Lesquereux Cretaceous Flora m'a été envoyé dans le temps, ainsi j'espère recevoir l'autre partie sans que vous ayez à la demander.

Voici une photographie du meilleur portrait de mon père. J'ai pensé qu'elle vous serait agréable. On avait déjà tiré cette photographie, mais elle n'avait pas réussi aussi bien.

Notre 1er volume de Monographies s'est trouvé un peu gros et l'impression en a traîné beaucoup. J'espère cependant ne pas tarder à l'avoir et vous en recevrez un exemplaire. Il reste à composer la table. Le libraire a été malade et de plus il est découragé par l'état des affaires. Le 2d volume, les Aracées de Engler est ici depuis quelque temps, mais je ne parviens pas encore à engager le travail de composition. Les ouvrages de science pure se vendent peu. Une des causes est l'énormité de la commission entre libraires (25%) pour un genre de livres qui ne demande presque pas de frais d'annonce.

Je ne crois pas que dans les autres objets de luxe, comme les soieries, tableaux, bijoux, etc, on ait des commissions semblables. Les banquiers prennent 1/2 p. % – 1% pour les affaires ordinaires. Les 25% des libraires, même 45% lorsqu'ils reçoivent un livre à vendre d'une société ou d'un auteur, écrasent ce commerce, au détriment des auteurs, des libraires, des acheteurs et en définitive de tout le monde. Il faudrait là un Cobden, un Rowland Hill, pour opérer une grande réforme.

J'ai reçu des documents très nombreux et curieux sur les herbiers, pour ma Phytographie, mais cet hiver j'ai peu avancé dans ce travail. Il faudrait n'avoir plus d'affaires courantes, d'achats de livres, index etc, car le nombre d'heures d'application diminue avec l'âge. Tout le monde n'a pas la verte vieillesse de notre ami Bentham.

Je vous la souhaite pour plus tard et suis toujours, cher collègue et ami, votre très dévoué

Alph. de Candolle

Hier je vous ai adressé 2 opuscules, sur les Races physiologiques et le jardin de Mr Jordan. Ils n'ont d'intérêt que pour certaines réflexions sur la nature des espèces.